

Lignes de silence

JOCHEN KELTER

Idylle

Précoce l'été brille sur
les arbres par-dessus des places
couronné de nuages ouatés
comme si la lumière décalait
l'horizon pour nous protéger
du monde que nous ne connaissons
que trop les enfants se précipitent
à l'embarcadère sautent dans l'eau
et quand la nuit doucement nous
recouvre de pleine lune
plus rien sinon le Diable
ne peut nous faire partir d'ici

Lignes de silence

Dans la douce lumière du soir
je vois défilier la longue rangée
de peupliers droits comme des cierges
de l'autre côté de l'eau il y a
des années j'ai acheté un
appartement me suis établi ici

Me débats avec les affaires à régler
le RER ne roulera que quelques
minutes jusqu'à la ville dans l'autre
pays au retour je vais fumer dans la
sombre verdure derrière la gare
un petit cigare m'interroge

Face à ma mort prochaine mais
dans le silence du néon devant
le passage souterrain pas de réponse
personne ne me fait face
sur ma rétine aucune image
sinon celle du jour qui s'éteint

La chance de trois étés

Sur le balcon tout seul
tu plonges confiant ton regard
encore clair dans la nuit
mais ton visage n'est plus
fin comme celui du lévrier
l'épaisse toison noire
de l'étranger marchand de tapis
s'est clairsemée et a blanchi
sur le monde tu en sais plus

Les décennies sont des cercles
sur un tronc où un an
encore va se graver la foule
des projets s'amenuise en une
brève cordelette d'ici au
prochain automne nous devenons

assoiffés d'harmonie bien que
l'arbitraire nous harcèle nous avons
encore qui sait la chance de trois étés

Vivre en rêve

Une chose que je n'ai pu
saisir entre le rêve et la
réalité et qui m'est devenue
de plus en plus étrangère à force
d'attendre que la nuit
porte conseil j'ai voulu une fois
pour toutes l'attraper la sauver
et ne l'ai quand même pas pu avant
de n'attendre plus rien de la nuit
et que rêve et vie se dissolvent
dans la grâce de n'être pas

(...)

Sur la route claire

Enfance passée renfermé
chrysalide changée en carapace
pour être fort la moitié de la vie seul
une fois vieux les sœurs noires
dans la pénombre de l'hiver tout comme
dans le soleil de mai de nouveau en lilas

Tu te prends doucement à part
et par la main tout contre son
plumage noir dans la clarté tu dois
disparaître tu marches sur le même
sol que tous les autres aussi peu sûr
qu'il soit tu t'aventures tout de même

Dans ton cœur sur des chemins dégagés
dans la pluie de pétales de mai
qui dans le ciel un jour t'avalera

Approche du départ

L'âme sent les ombres le soleil
reste intemporel dans la brume
sur le lac c'est que la fin est proche
sa lumière va sortir éclatante
des brouillards dans lesquels l'année
descend une dernière fois l'âme va
étincelante et libre de tout poids
monter haut dans le grand bleu
qui la caresse avant de gagner
avec tous les autres les enfers
se blottir dans des draps bien chauds
glisser dans l'obscurité sa claire
existence oublier ensuite à sa propre
surprise s'éveiller dans une voluptueuse
brume claire pour monter
une dernière fois se souvenir
du monde ensuite il n'y aura plus
ni guerre ni famine ni
souvenir la mort aussi est égoïste

Poèmes extraits de *Im Grauschlaf stürzt* Emil Zátopek, Caracol Verlag, 2021),
traduits de l'allemand par Christian Viredaz.

biblio

Verwehtes Jahrhundert

Caracol Verlag, à paraître en 2023.

Im Grauschlaf stürzt Emil Zátopek

Caracol Verlag, 2021.

Fremd bin ich eingezogen

Caracol Verlag, 2020.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier*
le texte inédit d'un-e auteur-e suisse ou résidant en Suisse, ou
une traduction inédite d'un-e traducteur-trice de Suisse.
Voir www.lecourrier.ch/auteursCH
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton
de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de
l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



bio

JOCHEN KELTER, né en 1946 à Cologne, vit depuis plus de cinquante ans sur la rive suisse du lac de Constance. Il est l'auteur d'essais, de récits et de nombreux recueils de poèmes (derniers titres ci-contre). De 1988 à 2002, il a été secrétaire des Écrivains suisses du Groupe d'Olten et président du European Writers' Congress et, de 2002 à 2010, président de la société suisse de gestion des droits d'auteur ProLitteris.

CHRISTIAN VIREDAZ, né en 1955, a publié cinq recueils de poèmes et a traduit, depuis 1981, une quarantaine d'ouvrages, de l'italien surtout (notamment Giorgio et Giovanni Orelli, Alberto Nesi, Dubravko Pušek, Remo Fasani ou Daniele Finzi Pasca), mais aussi de l'allemand avec Franz Hohler et Francesco Micieli. Il travaille à une grande anthologie de la poésie suisse italienne et il lui arrive aussi d'œuvrer comme mentor. Il présente le recueil dont sont extraits ces poèmes, ainsi que sa mission de passeur, dans un texte à lire sur notre site. **CO**

ISOLDE OHLBAUM